

DIDIER
EVANNO

GWÉNAËLLE
LEDoux

ANNE-HÉLÈNE
DOSI-GOUDE

ERIN
MORSE

&

PHILIPPE
FOURNIER

L'ENSEMBLE
ADAGI
ESPRESSIV
REMERCIÉ

ADAGI
ESPRESSIV
INVITATION AU VOYAGE

- Madame et Monsieur SOMSON pour la mise à disposition de la salle de l'ancien Manoir de Grippé.
- Madame Anne Finet pour l'aimable mise à disposition de son piano.
- Rennes Majeur pour le prêt gracieux du piccolo.
- Mademoiselle Léa VIRIET, journaliste à Ouest-France pour l'article dans la presse.
- Emma pour la tâche difficile de tourner les pages.
- Madame Marie EVANNO aka Stellaria Graphie pour la communication de l'ensemble (logo, affiches, programmes et site internet)
- Nos partenaires dont les logos figurent sur ce programme.
- Et vous, chers(es) auditeurs(trices) pour votre présence à ce premier concert.

18 MARS 2018
15H30

ANCIEN MANOIR
DE GRIPPÉ

2C ROUTE DE LA VALETTE
CESSON-SÉVIGNÉ

LIBRE PARTICIPATION



N° Contrat Sacem 03-10004024308-01

PROGRAMME

Quatuor pour Flûte, violon, alto et violoncelle.
WOLFGANG AMADEUS MOZART

Après un rêve pour violoncelle et piano
GABRIEL FAURÉ

Chanson Indoue pour piano et alto
RIMSKY KORSAKOV

Etude N°3 pour violoncelle et piano
JEAN SIBÉLIUS

Etude pour flûte seule.
ASTOR PIAZZOLLA

Les chansons Madécasses pour chant, flûte, violoncelle et piano.
MAURICE RAVEL

Nana pour violoncelle et piano
MANUEL DE FALLA

Air bohémien russe pour flûte et piano
WILHELM POPP

Invernio Porteño, Verano Porteño pour flûte, violon, violoncelle et piano.
ASTOR PIAZZOLLA

Don Quichotte à Dulcinée pour chant et piano
MAURICE RAVEL

D'un rayon du ciel bénissez ma lame
Et son égale en pureté
Et son égale en piété
Comme en pudeur et chasteté:
Ma Dame.
Ô grands Saint Georges et Saint Michel,
L'ange qui veille sur ma veille,
Ma douce Dame si pareille
A Vous, Madone au bleu mantel !Amen.

CHANSON À BOIRE

Foin du bâtard, illustre Dame,
Qui pour me perdre à vos doux yeux
Dit que l'amour et le vin vieux
Mettent en deuil mon cœur, mon âme !
Je bois à la joie !La joie est le seul but
Où je vais droit...Lorsque j'ai bu !
A la joie, à la joie !Je bois à la joie !
Foin du jaloux, brune maîtresse,
Qui geint, qui pleure et fait serment
D'être toujours ce pâle amant
Qui met de l'eau dans son ivresse !
Je bois à la joie !La joie est le seul but
Où je vais droit...Lorsque j'ai bu !
A la joie! À la joie !
Je bois à la joie !

DON QUICHOTTE À DULCINÉE

CHANSON ROMANESQUE

Si vous me disiez que la Terre
A tant tourner vous offensa,
Je lui dépêcherais Pança :
Vous la verriez fixe et se taire.
Si vous me disiez que l'ennui
Vous vient du ciel trop fleuri d'astres,
Déchirant les divins cadastres,
Je faucherais d'un coup la nuit.
Si vous me disiez que l'espace
Ainsi vidé ne vous plaît point,
Chevalier Dieu, la lance au poing,
J'étoilerais le vent qui passe.
Mais si vous disiez que mon sang
Est plus à moi qu'à vous ma Dame,
Je blêmirais dessous le blâme
Et je mourrais vous bénissant.
Ô Dulcinée...

CHANSON ÉPIQUE

Bon Saint Michel qui me donnez loisir
De voir ma Dame et de l'entendre,
Bon Saint Michel qui me daignez choisir
Pour lui complaire et la défendre,
Bon Saint Michel veuillez descendre
Avec Saint Georges sur l'autel
De la Madone au bleu mantel.

APRÈS UN RÊVE

Dans un sommeil que charmait ton image
je rêvais le bonheur ardent mirage.
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,
tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore;

tu m'appelais et je quittais la terre
pour m'enfuir avec toi vers la lumière,
les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues
splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues;

Hélas! hélas, triste réveil des songes,
je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges,
reviens, reviens radieuse,
reviens, ô nuit mystérieuse!

ROMAIN BUSSINE • 1870

CHANSON INDOUE EXTRAIT DE LA LÉGENDE DE SADKO (TABLEAU IV, SCÈNE 18)

Les diamants chez nous sont innombrables;
les perles dans nos mers incalculables,
c'est l'Inde, terre des merveilles.
Dans un de nos sites un rubis émerge.
Un oiseau l'habite,
Au visage de vierge !
Jour et nuit il chante
D'une voix ravissante;
Son brillant plumage
Couvre tout le rivage.
Qui pourrait l'entendre
Renaîtrait des cendres.
Les diamants chez nous sont innombrables,
Les perles dans nos mers incalculables;
C'est l'Inde, terre des merveilles !

MUSIQUE ET LIVRET RIMSKY KORSAKOV • 1898

LES CHANSONS MADÉCASSES

Nahandove, ô belle Nahandove ! l'oiseau nocturne a commencé ses cris, la pleine lune brille sur ma tête, et la rosée naissante humecte mes cheveux. Voici l'heure : qui peut t'arrêter, Nahandove, ô belle Nahandove ?

Le lit de feuilles est préparé ; je l'ai parsemé de fleurs et d'herbes odoriférantes, il est digne de tes charmes, Nahandove, ô belle Nahandove !

Elle vient. J'ai reconnu la respiration précipitée que donne une marche rapide ; j'entends le froissement de la pagne qui l'enveloppe, c'est elle, c'est Nahandove, la belle Nahandove !

Reprends haleine, ma jeune amie ; repose-toi sur mes genoux. Que ton regard est enchanteur ! que le mouvement de ton sein est vif et délicieux sous la main qui le presse ! Tu souris, Nahandove, ô belle Nahandove !

Tes baisers pénètrent jusqu'à l'âme ; tes caresses brûlent tous mes sens : arrête, ou je vais mourir. Meurt-on de volupté, Nahandove, ô belle Nahandove ?

Le plaisir passe comme un éclair ; ta douce haleine s'affaiblit, tes yeux humides se referment, ta tête se penche mollement, et tes transports s'éteignent dans la langueur. Jamais tu ne fus si belle, Nahandove, ô belle Nahandove !

[Que le sommeil est délicieux dans les bras d'une maîtresse ! moins délicieux pourtant que le réveil.] Tu pars, et je vais languir dans les regrets et les désirs ; je languirai jusqu'au soir ; tu reviendras ce soir, Nahandove, ô belle Nahandove !

Méfiez-vous des blancs, habitants du rivage. Du temps de nos pères, des Blancs descendirent dans cette île; on leur dit: «Voilà des terres; que vos femmes les cultivent. Soyez justes, soyez bons, et devenez nos frères.»

Les Blancs promirent, et cependant ils faisaient des retranchements. Un fort menaçant s'éleva; le tonnerre fut renfermé dans des bouches d'airain; leurs prêtres voulurent nous donner un Dieu que nous ne connaissons pas; ils parlèrent enfin d'obéissance et d'esclavage: plutôt la mort! Le carnage fut long et terrible; mais, malgré la foudre qu'ils vomissaient, et qui écrasait des armées entières, ils furent tous exterminés. Méfiez-vous des Blancs.

Nous avons vu de nouveaux tyrans, plus forts et plus nombreux, planter leur pavillon sur le rivage: le ciel a combattu pour nous. Il a fait tomber sur eux les pluies, les tempêtes et les vents empoisonnés. Ils ne sont plus, et nous vivons, et nous vivons libres. Méfiez-vous des Blancs, habitants du rivage.

Il est doux de se coucher, durant la chaleur, sous un arbre touffu, et d'attendre que le vent du soir amène la fraîcheur.

Femmes, approchez. Tandis que je me repose ici sous un arbre touffu, occupez mon oreille par vos accents prolongés. Répétez la chanson de la jeune fille, lorsque ses doigts tressent la natte ou lorsqu'assise auprès du riz, elle chasse les oiseaux avides.

Le chant plaît à mon âme ; la danse est pour moi presque aussi douce qu'un baiser. Que vos pas soient lents, qu'ils imitent les attitudes du plaisir et l'abandon de la volupté.

Le vent du soir se lève ; la lune commence à briller au travers des arbres de la montagne. Allez, et préparez le repas.

EVARISTE DE PARNY • 1800